

Journée

> “Les réseaux en sciences sociales”

15 octobre
2014
à l'IMÉRA

Organisée par le Pôle de Recherche Interdisciplinaire et Intersectoriel « Humanités » Aix-Marseille Université.

Contacts : Claire Bidart, Ariel Mendez

Aix-Marseille
université

Les analyses de réseaux connaissent un succès grandissant, au détriment parfois de la connaissance de leurs apports théoriques et de la rigueur méthodologique qu'elles appellent. L'affirmation enchantée que "tout est réseau" et l'esthétique des graphes prennent trop souvent le pas sur la collecte de données adéquates et sur le travail d'analyse et d'interprétation qu'elles impliquent.

Lors de cette journée, nous proposons une présentation et une discussion des apports théoriques et méthodologiques des analyses de réseaux pour les différentes disciplines des sciences sociales.

Des chercheurs spécialisés exposeront les enjeux, les grands axes et quelques exemples empiriques d'analyse de réseaux dans leur discipline. La sociologie, l'histoire, l'économie, l'archéologie, l'anthropologie, la science de gestion et la science politique pourront ainsi mettre en dialogue leurs façons de travailler et d'analyser les réseaux.

La discussion pourra s'ouvrir sur les potentiels, les limites et les déplacements induits par ces approches qui se montrent particulièrement propices à l'interdisciplinarité.

Programme >

9 h - 9 h 30

ACCUEIL CAFÉ

9 h 30 - 9 h 45

INAUGURATION DE LA JOURNÉE

Par *philippe Blache*, coordonnateur du pôle humanités

9 h 45 - 13 h

PRÉSIDENTE DE SÉANCE : ARIEL MENDEZ

Claire Bidart, LEST CNRS, AMU,

« *L'analyse des réseaux en sociologie. L'exemple des processus de socialisation* »

En sociologie, l'analyse de réseaux permet de porter le regard sur les relations entre éléments (individus, organisations) et sur leurs dynamiques. Ni les personnes ni les collectifs ne fonctionnent comme des isolats, ils se situent et agissent plutôt en relation avec les autres. Ces relations forment des systèmes dont la structure, plus ou moins dense, éparpillée, modulaire ou polarisée, nous donne des informations inédites sur les systèmes de contraintes, de ressources et sur les ressorts de l'action.

Yann Bramoullé, GREQAM, CNRS, AMU,

« *L'analyse des réseaux en économie : enjeux, perspectives, application à un cas empirique.* »

Les économistes sont de plus en plus conscients de l'importance que jouent les réseaux de relations dans les processus économiques. L'analyse des réseaux sociaux est ainsi devenue un thème de recherche central de la recherche en économie.

L'étude très précise de ces réseaux, des structures qu'ils forment et de leurs évolutions apporte donc une dimension supplémentaire au questionnement sociologique, sans exclure les dimensions institutionnelle ou individuelle. À partir d'une enquête au long cours, seront présentés des exemples illustrant les apports de l'analyse de réseaux pour l'étude des processus de socialisation.

Seront ici présentés les enjeux et perspectives de deux domaines clefs, produits d'interactions complexes entre réseaux et marchés : le marché du travail et l'assurance informelle.

Aix-Marseille
université

Claire Lemerrier, CSO, SciencePo,

« Peut-on étudier les liens du passé comme ceux du présent ? »

En histoire, l'analyse de réseaux a été appropriée récemment, pour l'essentiel après 2000 et surtout 2010, depuis la sociologie. Cette appropriation a posé deux questions principales. D'une part, celle de l'anachronisme et du rapport aux sources : le fait d'avoir affaire à des traces du passé, plutôt que de faire passer un questionnaire sociométrique, pose un peu différemment la question de la définition des liens pris en compte par les chercheurs(se)s.

En particulier, cela nécessite de s'interroger sur la manière dont les individus concernés se représentaient leurs propres relations, et sur la manière dont ces représentations ont pu laisser des traces sous forme de sources exploitables. D'autre part, les sources historiques permettent souvent des études portant sur une période plus longue que les recherches sur le contemporain.

Si les questionnements sur l'étude longitudinale des réseaux, voire leur dynamique, existent aussi dans d'autres disciplines, cette échelle temporelle plus longue pose des problèmes un peu différents, de datation et de périodisation notamment. Parallèlement, dans les toutes dernières années, on observe en histoire ancienne principalement, en lien avec l'archéologie, le développement de nouvelles analyses de réseaux plutôt inspirées de la physique. Faisant notamment usage de simulations, elles offrent des pistes complémentaires pour réfléchir au changement dans les réseaux du passé.

Cette intervention présentera ces problèmes généraux en développant trois ou quatre exemples portant sur différentes périodes.

🕒 12 h - 12 h 30

DISCUSSION GÉNÉRALE

🕒 12 h 30 - 14 h

DÉJEUNER

🕒 14 h - 17 h

PRÉSIDENTE DE SÉANCE : **CLAIRE BIDART**

Gilles Guieu, CRET, LOG, AMU,

« L'analyse des réseaux en sciences de gestion : enjeux, perspectives, application à un cas empirique. »

Les analyses réticulaires sont centrales en sciences de gestion, quelle que soit la discipline de gestion. Des théories communes permettent de comprendre la constitution et le fonctionnement des réseaux. Par ailleurs, des outils communs permettent l'analyse de ces réseaux, via différentes méthodologies.

Un rapide état des théories mobilisées, des enjeux scientifiques et des méthodes habituellement utilisées sera fait. Un exemple d'une recherche en cours sur les réseaux d'administrateurs des grands groupes européens servira d'illustration.

Laure Nuninger, Chrono-environnement, Université de Franche-Comté,

« Connecter les lieux du passés : enjeux et difficultés pour l'analyse des territoires au cours des deux derniers millénaires. »

Grâce à l'archéologie et la géographie, il est possible d'appréhender les dynamiques territoriales dans la longue durée, soit plusieurs siècles, voire millénaires. Néanmoins, ce travail implique de formaliser des liens entre des lieux et de spatialiser une information qui est avant tout ponctuelle et lacunaire. En effet, il faut pouvoir mettre sur le même plan la donnée archéologique et l'objet territoire : soit d'une part un fait ponctuel, d'autre part, un objet spatial par définition.

On montrera, à travers deux exemples, en quoi la modélisation spatiale, et en particulier celle des réseaux, constitue un enjeu pour l'archéologue, qu'ils s'agissent de réseaux physiques, comme les voies de communication, ou de réseaux plus abstraits permettant de postuler les interactions entre les lieux habités ou exploités à différentes périodes.

Cédric Parizot, IREMAM, CNRS, AMU, Antoine Vion, LEST, CNRS, AMU,

« Israël-Palestine sous les cartes : Essai de visualisation dynamique de réseaux à travers les murs. »

"Israel-Palestine below maps" est un projet de visualisation dynamique des chaînes relationnelles développées et observées par un anthropologue (Cédric Parizot) au cours de ses enquêtes de terrain dans l'espace israélo-palestinien (2005-2010). Ce travail de visualisation sera opéré par une équipe transdisciplinaire associant un sociologue des réseaux (Antoine Vion), un cartographe (Matthieu Coulon) et deux artistes du numérique :

Guillaume Stagnaro, enseignant à l'école d'art d'Aix en Provence et un de ses étudiants. L'objectif de "Israel-Palestine below Maps" est triple : **1**, offrir une cartographie alternative des espaces israélo-palestiniens et de leurs frontières ; **2**, explorer une nouvelle sémiologie des réseaux complexes issus de la recherche qualitative ; **3**, tester de nouvelles formes de restitution de la recherche dépassant le récit.

🕒 16 h 15 - 17 h

DISCUSSION GÉNÉRALE ET CONCLUSION DE LA JOURNÉE

► Pour s'inscrire à la journée : nadere.bureau@pl-aix.fr